

L'HERMINE VAGABONDE

n°40
Trimestriel

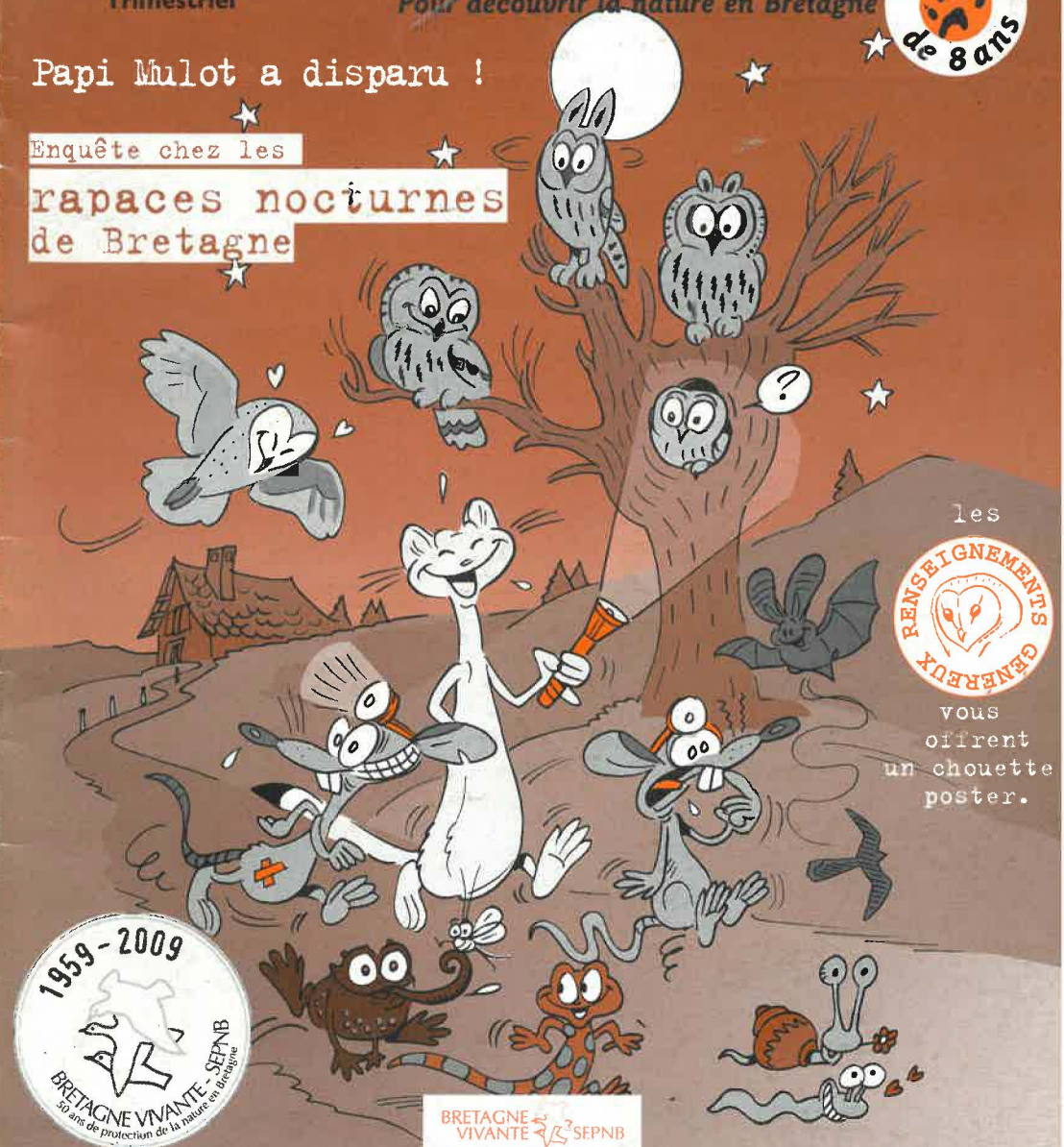
et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

à partir
de 8 ans

Papi Mulot a disparu !

Enquête chez les

rapaces nocturnes
de Bretagne



les



vous
offrent
un chouette
poster.

1959 - 2009

BRETAGNE VIVANTE - SEPMB
50 ans de protection de la nature en Bretagne

BRETAGNE
VIVANTE SEPMB



Le Défi pour la Biodiversité

Golfe du Morbihan

5.6.7 Juin

**à Séné,
St Nolf,
Sarzeau
et Locmariaquer**

- un inventaire naturaliste inédit
- une soixantaine d'animations,
- des conférences - débats,
- des ateliers,
- des balades, des jeux...

**Gratuit
et ouvert
à tous**

Tout le programme sur
www.bretagne-vivante.org

Numéro réalisé avec l'aide des Conseils généraux du Morbihan, des Côtes d'Armor, du Finistère et de Loire Atlantique.



Numéro tiré à 3700 exemplaires sur papier recyclé - Directeur de la publication : Yvan Théry. Rédaction : Anaëlle Dulac et Gaël Esquian (BTS animation nature, Lycée agricole de Morlaix), Luc Guihard - Merci à : Laure Leclère, Véronique Javoise, Didier Clech, Divy Kervella, Paul Mauguin, Thierry Quelenec, Guy Quémeneur - Photos : Guy-Luc Choquené, Michel Adde, José Serano, Paul Mauguin, Luc Guihard, Emmanuel Holder, Didier Maci - Illustrations : Alexis Nouailhat, Julie Gibierge, Luc Guihard - Maquette : Bernadette Coléno - Impression : Imprimerie Encre bleue, Brest - Dépôt légal : avril 2008 - ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

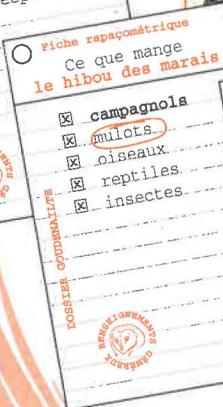
Papi Mulot a disparu !

Il est nulle part. Impossible de mettre la patte dessus. Il va falloir mener l'enquête pour le retrouver. Complicé et dangereux. Il y a beaucoup de suspects : le renard, le chat, la buse ou bien un de ces rapaces nocturnes qui rôdent dans les environs...

Hermine a justement reçu récemment les « **Fiches rapaço-métri-ques** » établies par les Renseignements Généreux.

A étudier de près ... S'agit pas d'y aller à l'aveuglette.

Il y a tout là-dedans : identités, adresses, habitudes, ce qu'ils mangent...



Sur chaque fiche :

- en caractères gras : ce qui est beaucoup mangé
- en caractères maigres : ce qui est mangé moins souvent



Prédateurs nocturnes

Les chouettes et les hiboux sont des rapaces nocturnes, c'est-à-dire qu'ils sont actifs la nuit.

Mais il y a des exceptions dans le groupe. La chevêche et le hibou des marais sont souvent diurnes, cela signifie qu'ils sont actifs le jour.



Nocturnes et discrets, ils sont difficiles à observer. Par contre, il est facile de les localiser à l'oreille. Leurs cris sont souvent remarquables et s'entendent de loin.

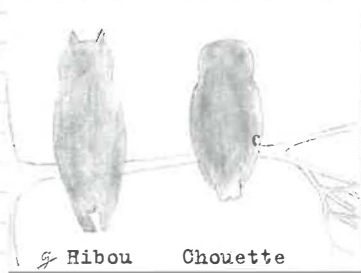
Les rapaces nocturnes en breton.

Les chouettes sont en général appelées *Kaouenn*. Le hibou est souvent nommé *Kaouenn-gazh* = "chouette-chat" ou *Penn-kazh* = "tête de chat" ou bien encore *Labous-kazh* = "oiseau chat" ou encore *Toud*, à cause de son cri.

Portraits-robots

Un détail de leur silhouette permet de distinguer les chouettes des hiboux. Les hiboux ont des aigrettes de plumes sur la tête tandis que les chouettes en sont dépourvues. Bien sûr, ces ornements n'ont rien à voir avec des oreilles.

Autre précision : la chouette n'est pas la femelle du hibou. Il y a des hiboux mâles et des hiboux femelles ainsi que des chouettes mâles et des chouettes femelles.



Ils sont carnivores et insectivores

Les hiboux et les chouettes avalent leurs proies sans les mâcher. Ils régurgitent les éléments durs impossibles à digérer sous forme de pelotes de réjection.

Une pelote à l'aspect d'une boulette agglomérée d'os, de poils, de plumes et de carapaces d'insectes.

Elle n'est pas torsadée comme une crotte et ne dégage pas d'odeur.

Comme tous les restes, il faut les manipuler avec des gants.



Belle pièce à conviction !

Les pelotes de réjections sont aussi utilisées pour étudier en détail ce que mangent les rapaces nocturnes. Il suffit pour cela de les dépouiller pour reconnaître les restes de proies.

Voir la fiche rapaçométrique 3 - Dossier Goudenailte.





Attention prédateurs suréquipés !

Vision nocturne excellente

Leurs grands yeux très sensibles à la lumière leur permettent de voir la nuit. En plus, grâce à l'extrême souplesse de leur cou, ces oiseaux peuvent tourner la tête de telle sorte qu'ils regardent dans leur dos sans bouger le reste du corps.

Vision de près médiocre

On ne peut pas tout avoir. Ce défaut est compensé par les vibrisses. Ces petites plumes raides bordent le bec et permettent à l'oiseau de sentir ce qu'il saisit du bec.

Précision : les rapaces nocturnes voient aussi le jour.

Oùie excellente

Ils entendent encore mieux qu'ils ne voient. Une musaraigne se déplaçant sous 10 cm de feuilles mortes ou les cris aigus d'un mulot ne leur échappent pas.

Les oreilles sont de simples orifices situés sous les plumes de part et d'autre de la tête. Leur efficacité est renforcée par la forme de la face, le fameux disque facial. Il se comporte comme une parabole qui concentre et réfléchit les sons vers les oreilles. Redoutable d'efficacité.

Bec excellent

Il est court, courbe et extrêmement pointu. Impeccable pour percer et déchiqueter. Il leur a valu le surnom de « becs crochus ».

Serres excellentes

Ce sont des griffes acérées, recourbées et puissantes. Idéales pour tuer et saisir solidement les proies.

Encore un atout : le silence

Le plumage des rapaces nocturnes est particulier. Toutes les plumes ont une surface veloutée et soyeuse. Celles des ailes sont en plus munies d'une dentelure qui amortit les frictions dans l'air.

Voler silencieusement dans le silence de la nuit, le top du top pour un chasseur nocturne.

C'EST, DU SÉRIEUX, JE PRENDS LA PARABOLE, LES ÉCOUTEURS ET LES LUNETTES INFRA-ROUGE.

C'EST BON, JE SUIS PRÊT !



Les pelotes de rejection, un super indice à analyser

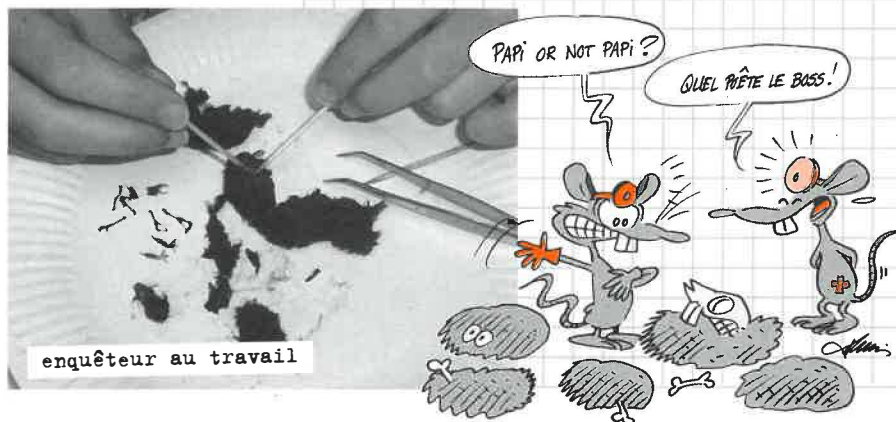
Méthode de dissection des pelotes de réjection des rapaces nocturnes

1 : Fais tremper les pelotes en les couvrant d'eau légèrement javellisée durant quelques heures.

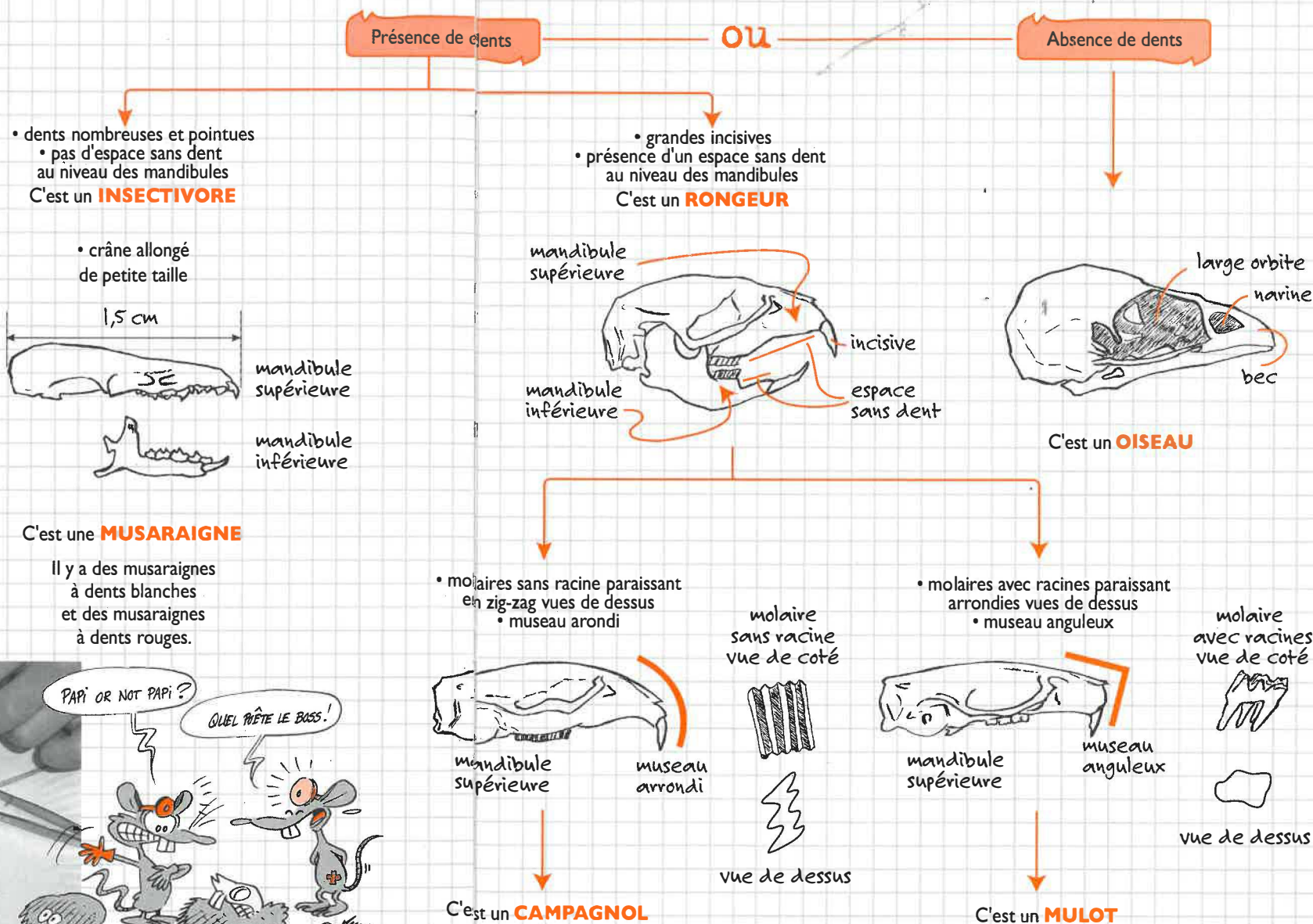
2 : Sépare les poils, les os et les divers éléments constituant la pelote à l'aide de cure-dents et d'une pince à épiler. Travaille si possible avec des gants.

3 : Mets crânes et mâchoires à part, nettoie-les soigneusement.

4 : Utilise la fiche suivante pour identifier les proies. Une loupe à main facilite l'observation des détails.



Pour reconnaître les principales proies des rapaces nocturnes il faut observer attentivement les crânes et les mandibules.





Chouette effraie ou effraie des clochers

Identité

Elle doit son surnom de Dame blanche à sa couleur très claire, allant du blanc crème au roux. Elle est aussi très reconnaissable à sa face en forme de cœur.

⇒ *Tyto alba*, son nom latin, signifie chouette blanche.

⇒ Effraie vient d'orfraie qui est issu du mot latin *ossifraga* qui veut dire « qui brise les os ». Il y a aussi un lien avec effrayer.

En plus, on le relie aussi à *fresaye* dérivé de *praesago* signifiant « présager » en latin, plutôt au sens de mauvaise nouvelle.

Pour résumer, la dame blanche serait donc un oiseau effrayant qui brise les os et annonce de mauvaises nouvelles.

Tout un programme !

⇒ En breton c'est *Kaouenn wenn* (= chouette blanche). Elle est aussi nommée *Grell*, *Grize*, *Grekir* ou *Fresev*.

Voix

Pousse des cris stridents ou émet des ronflements étranges. Cela n'a pas amélioré sa réputation.

Habitat

À l'origine, cette chouette habitait en falaise mais elle s'est adaptée au voisinage des humains. Elle s'installe dans les granges, greniers, clochers d'église et maisons abandonnées...

Signes particuliers

Chasse

Elle chasse à l'affût ou au vol. Sa silhouette fantomatique volant silencieusement la nuit a frappé l'imagination des humains.

Pelote de réjection

Forme cylindrique arrondie aux deux bouts. Pelote facile à trouver car l'effraie en produit beaucoup sur son lieu de séjour.

Nourriture voir fiche rapaométrique "Ce que mange?", p. 3

L'effraie des clochers est répandue dans toute la Bretagne. Malgré les nombreux accidents de circulation dont elle est victime, elle semble maintenir ses populations.



C'EST QUOI ÇA, BOSS ?

UN OISEAU EFFRAYANT QUI BRISE LES OS

CHRUUB UURRRII UURRR...

CE N'EST PAS UNE BONNE NOUVELLE !



ℓ = 3 à 6 cm
L = 2 à 3 cm





Chouette hulotte

taille : 38cm envergure : 1 m poids : 40 à 600 g

Fiche rapaométrique 5 - Dossier Goudenaïlle

Identité

Elle est reconnaissable à son plumage tacheté, brun ou gris sur le dos et plus clair, strié de taches sombres, sur le poitrail. Cette tenue de camouflage lui permet de se fondre dans son environnement.

⇒ Elle se nomme scientifiquement *Strix aluco*. *Aluco* signifie "hibou" et *strix* désigne soit un "vampire suceur de sang", soit une "sorcière". Encore une référence à l'aspect effrayant des rapaces nocturnes.

⇒ En breton, la chouette hulotte est nommée *Kauenn vras* (= grande chouette) ou *Kauenn penn-tev* (= chouette à grosse tête).

Voix

Le mâle pousse un « hou ... houhouhou »* très rythmé. La femelle répondra par un « kii..ouitt » aigu.

Elle est d'ailleurs très célèbre sous le nom de Chat-huant et son cri a été imité par les chouans pendant les guerres de Vendée.

Habitat

Elle vit dans les forêts de feuillus mais s'installe aussi en ville dans les parcs boisés. Un vieil arbre creux garni de lierre bien dense est pour elle un excellent refuge. C'est dans une de ses cavités qu'elle nichera. Elle peut aussi utiliser de vieux nids de corvidés ou de rapaces et même un trou dans un bâtiment.

Signes particuliers

Chasse plutôt à l'affût en utilisant son ouïe.

Elle déluge aussi les petits oiseaux pendant leur sommeil en frappant le feuillage de ses ailes pour les effrayer afin de les capturer.

Soins des jeunes

Elle nourrit ses jeunes après qu'ils aient quitté le nid. À cette période ils se perchent dans les buissons et semblent abandonnés. **Attention, ce n'est pas le cas.** Il ne faut pas les recueillir mais éventuellement les percher en hauteur pour les mettre en sécurité et s'éloigner. La chouette chevêche et le hibou moyen-duc font de même.

Pelote de réjection

Forme allongée à la surface bosselée souvent rétrécie à une extrémité.

Pelotes difficiles à trouver car dispersées.

Truc : chercher au pied des piquets de clôture pouvant servir de perchoir.

$\ell = 3 \text{ à } 6 \text{ cm}$ $L = 2 \text{ à } 3 \text{ cm}$

Nourriture voir fiche rapaométrique "Ce que mange?", p. 3

La chouette hulotte est répandue dans toute la Bretagne.

C'est une espèce qui se porte bien et ne semble pas en danger.

*Pour hululer comme la hulotte, voir Hermine Vagabonde n° 36 "Pétarade pastorale".





chouette chevêche ou chevêche d'Athéna

taille : 22 cm envergure : 55-60 cm poids : 160 g

Fiche rapaométrique 6 - Dossier Goudenailte

Identité

C'est la plus petite des chouettes bretonnes. Son plumage tacheté varie du brun au gris. Tête et poitrail sont ponctués de petites taches blanches. Ses grands yeux jaunes cachés sous de gros sourcils blancs et toujours froncés lui donnent en permanence l'air agacé et sévère.

⇒ *Athene noctua*, son nom scientifique, la rapproche de la déesse Athena, déesse de la science, de la sagesse et de la guerre chez les Grecs. Athena était caractérisée par son regard brillant et grave, comme la chouette chevêche qui est aussi appelée la chouette aux yeux d'or.

⇒ En breton, la chouette chevêche s'appelle *Kaouenn vihan* (= petite chouette) ou encore *Toutig*.

Voix

Pousse des cris variés souvent semblables à des miaulements.

Habitat

La chevêche habite les paysages agricoles façonnés par les humains avec de petites parcelles, des cultures cloisonnées de haies, de vieux vergers, des parcs. Ces lieux offrent beaucoup de cavités pour nicher et de nombreux perchoirs qu'elle utilise pour chasser.

Signe particulier

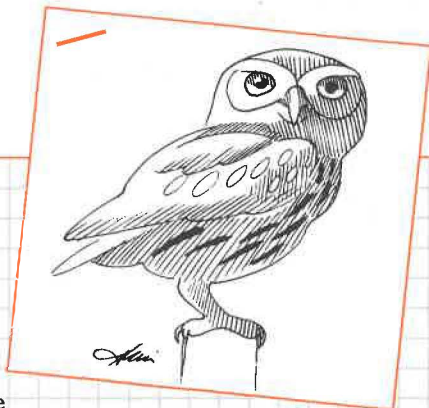
La voir en plein jour n'est pas rare. Inquiète, la chevêche se dresse, puis s'incline brusquement et se redresse aussitôt. On dirait un oiseau à ressort.

Pelote de réjection

De petite taille, allongée et pointue à une extrémité. La forme peut être variable. Contient souvent des restes d'insectes. Elle peut être facilement confondue avec celle du faucon crécerelle. La différence provient surtout de la présence de terre dans celle de la chevêche à cause de la consommation de vers de terre.

Nourriture voir fiche rapaométrique

"Ce que mange?", p. 3



ℓ = 2 à 3 cm L = 1 cm

La chevêche d'Athéna a beaucoup régressé en Bretagne et ne se rencontre pas partout.



hibou moyen duc

Le hibou moyen duc

Identité

Un superbe plumage tacheté qui varie du brun au roux, deux aigrettes sur le front et de grands yeux orange. Voilà un bon portrait-robot de ce hibou.

⇒ Son nom latin est *Asio otus*, ce qui signifie « hibou cornu », Cela se comprend aisément quand on le voit.

⇒ En breton, c'est *Toud penn-kazh* (= hibou à tête de chat).

Voix

Emet des "houe" graves et sourds à intervalles réguliers.

Habitat

Il cherche le calme et la pénombre des petits bois avec une préférence pour les résineux. Il mime à merveille une branche morte.

Signes particuliers

Récup'

Il ne recherche pas une cavité pour nicher mais occupe un nid abandonné. Celui de la corneille, large cuvette de brindilles, lui convient très bien.

Chasse

Il part en chasse dès la tombée de la nuit. Il pratique la chasse en vol au-dessus d'espace dégagés.

Dortoir

En hiver, des groupes de plusieurs hiboux moyen-ducs se réunissent en dortoirs. Ils choisissent des endroits calmes et sombres comme un bouquet de sapins ou de cyprès... en toute discrétion.

Pelote de réjection

Forme allongée, arrondie à une extrémité et effilée à l'autre. Se trouvent en quantité sur ses lieux de repos.

Nourriture voir fiche rapaométrique "Ce que mange?", p. 3

Le hibou moyen-duc est installé en Bretagne depuis 1970. Il est maintenant très répandu et ne semble pas en danger.



ℓ = 4 à 7 cm L = 2 à 3 cm

Hibou des marais ou hibou brachyote

Fiche rapaométrique 8 - Dossier Goudenailte taille : 38 cm envergure : 90-105 cm poids : 350 à 420 g

Identité

Son plumage varie du brun au jaune-roux et est rayé de noir sur le dessus. Son poitrail est parsemé de taches noires. Un plumage idéal pour passer inaperçu parmi les herbes.

Sa tête porte deux petites aigrettes plutôt discrètes.

Ses yeux jaunes cerclés de noir semblent chaussés de lunettes.

Cela lui donne un regard assez impressionnant.

⇒ Est aussi connu sous le nom de « hibou brachyote », du grec « brachus » qui veut dire « court ». C'est en référence à ses aigrettes courtes.

⇒ *Asio flammeus* est son nom scientifique. *Asio* était le nom latin des « hiboux cornus » et *flammeus* correspond à la couleur fauve de son plumage.

⇒ En breton, il est *Toud-lann* (= hibou des landes).

Voix

Son cri est un « bou bou bou » sourd et monotone.

Habitat

Son nom nous dit où le rencontrer. Il fréquente les espaces découverts à la végétation basse. Prairies humides, marécages et landes sont pour lui d'excellents terrains de chasse. Il y niche à même le sol, en tassant simplement des débris de végétation dans un creux.

Signes particuliers

Chasse

Sa technique : le survol systématique en souplesse du terrain de chasse à quelques mètres de hauteur. Il chasse souvent de jour.

Protection du nid

Attention, le mâle défend activement les abords du nid allant jusqu'à agresser les gêneurs qu'il s'agisse de corneilles, de busards ou d'humains.

Un voyageur.

Le hibou des marais est un oiseau migrateur.

C'est-à-dire qu'il change de lieu de séjour suivant les ressources alimentaires disponibles.

Sa constitution solide et sa bonne technique de vol lui permettent de gagner l'Afrique.

Pelote de réjection

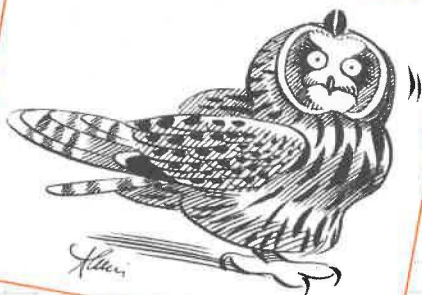
Elles ressemblent beaucoup aux pelotes du hibou moyen-duc mais sont plus allongées.

Nourriture voir fiche rapaométrique

"Ce que mange?", p. 3

Le hibou des marais niche peu en Bretagne. On le remarque surtout

en hiver ou pendant les périodes de migration. C'est le plus rare, le plus singulier, le plus instable et le moins étudié des rapaces nocturnes.



ℓ = 3 à 8,5 cm L = 2 à 2,5 cm

Ignorance, croyance, destruction, protection

Les humains ont longtemps infligé par ignorance de cruels traitements aux rapaces nocturnes. Les mœurs méconnues et parfois étranges de ces animaux ont nourri beaucoup de légendes.

Oiseaux de malheur annonceurs de mauvaises nouvelles

En breton, on les surnommait « *labous ar marv* », oiseau de mort, ou bien « *labous an Ankoù* », oiseau de l'Ankoù. L'Ankoù était un personnage légendaire qui avait pour fonction de ramasser les morts.

Ainsi, le cri de certains rapaces nocturnes était interprété de la façon suivante :

- « Aze out ! Aze out ! Me t'aptrapai ! »,
- « Tu es là ! Tu es là ! Je t'attraperai ! »

Sous-entendu : je t'attrape et je t'emmène... dans un autre monde....

Une des façons d'éloigner le mauvais sort ou de faire taire ces sinistres messagers était de les capturer et de les clouer aux portes des granges.



Carrément idiots

La grosse tête des rapaces nocturnes en fait également un oiseau gourmand et bête. C'est un bouffeur de bouillie, autrement dit un imbécile.

- « Hou, hou, hou, penn youd, youd, youd, gant al loa-boud, boud, boud »,
 - « Hou-hou-hou, tête de bouillie, bouillie, bouillie, avec une louche, louche, louche ».
- C'est simple, quand il n'est pas tué, il est tourné en ridicule.

Quelques bonnes nouvelles

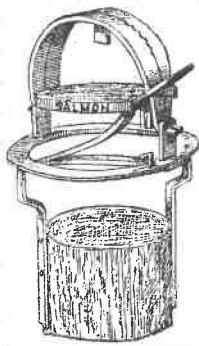
On disait en Bretagne qu'une femme enceinte qui entendait une chouette allait accoucher d'une fille et que si on rencontrait une chouette avant d'aller moissonner c'était signe de récolte fructueuse.

Animaux nuisibles

Les humains qualifient ainsi les animaux qui leur font concurrence.

Les rapaces nocturnes n'entrent pas dans cette catégorie.

Comme ils mangent beaucoup d'animaux capables de nuire aux cultures, ils sont très tôt reconnus utiles à l'agriculture et doivent être respectés. Malheureusement, ils seront régulièrement victimes de la guerre menée contre leurs cousins diurnes.



Piège à poteau
Il imite un perchoir.
L'oiseau qui s'y pose
est capturé.



1972 : ENFIN PROTÉGÉS !

Toutes les espèces européennes de rapaces nocturnes et diurnes bénéficient du dispositif juridique défini par les articles L 411-1 et L 412-2 du code de l'environnement. C'est ainsi que sur le territoire national sont notamment interdits la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la capture, la détention, la vente, l'achat et la naturalisation des spécimens de ces espèces.

Plus question de les détruire.

Tout va bien ?

Les superstitions se sont éteintes, les rapaces ne sont plus des « nuisibles », tous sont protégés par la loi. Alors tout va bien ?

Pas si sûr ! Si la chouette hulotte et le hibou moyen-duc se portent bien, la situation des rapaces nocturnes qui vivent au plus près des humains est beaucoup plus précaire. C'est le cas de l'effraie et de la chevêche.



Problèmes

- **accidents de la circulation** : beaucoup d'effraies meurent dans des accidents de la route. Elles utiliseraient les bordures comme terrains de chasse.
- **agriculture intensive** : entraîne la destruction des habitats. L'usage de pesticides est également néfaste aux rapaces. Soit les insectes dont ils se nourrissent disparaissent, soit ils s'empoisonnent indirectement en les consommant.
- **sites de nidification inaccessibles** : les accès sont bouchés pour empêcher les pigeons et les choucas de s'installer... et les chouettes par la même occasion.



ALLO LES MAGASINS AGRICOLES
INTENSIFS ? JE VOUDRAIS COMMANDER
300 LITRES DE PESTICIDE. LE PLUS
TOXIQUE.

DEMANDE AUSSI
UN BULDOZER,
UN GROS BALÈZE.

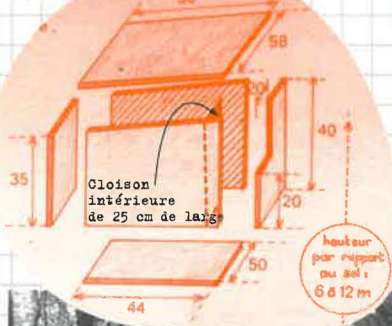


Coups de main, action

Construire et poser un nichoir

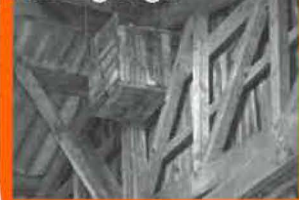
Action à envisager pour l'effraie et la chevêche.

Nichoir à effraie
mesures en cm



Garder des milieux de qualité

Témoignage



ouverts. Il semble que, après l'envol, les petits reviennent s'y coucher le matin pendant plusieurs jours ».

Paul Maugin

Paul Maugin

ALLO LES MAGASINS AGRICOLES
INTENSIFS ? C'EST ENCORE MOI.
VOUS AJOUTEREZ UNE GROSSE TRONCONNELLE
À MA COMMANDE S'IL VOUS PLAIT.

DEMANDE LEUR
S'ILS VENDENT AUSSI
DES 4x4

- Planter des haies, conserver et restaurer les anciennes.
- Conserver les arbres creux.
- Cesser l'emploi des pesticides.





Vétérinaire et passionné de faune sauvage, Thierry a souvent recueilli et soigné des animaux sauvages. Il nous fait partager son expérience.

Que faire en cas de découverte d'un rapace nocturne ?

Quel oiseau peut on prendre ? Comment les prendre ?

Il y a plusieurs cas possibles.

• Cas général :

Si vous trouvez un rapace blessé, il faut d'abord se protéger de ses serres et de son bec en le saisissant avec un tissu ou un pull par exemple.

Placez-le ensuite dans un carton fermé percé de trous puis mettez-le au calme dans une pièce chauffée et obscure. Surtout n'en faites pas une attraction pour toute la famille ou le voisinage. Un animal sauvage stresse énormément et peut en mourir.

Ensuite, il ne faut pas s'improviser « docteur ». Il faut contacter un centre de soin ou un vétérinaire.

• Cas des jeunes :

Vous trouvez plusieurs jeunes semblant abandonnés. Il ne faut pas les prendre car les parents continuent à les nourrir hors du nid. Contentez-vous de les placer en hauteur pour éviter qu'un chat de passage ne les trouvent et éclipsez-vous.

Tous les vétérinaires sont-ils aptes à soigner les animaux sauvages ?

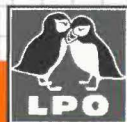
Non. Pour cela il faut une volonté du praticien de s'investir dans cette discipline. S'il le fait, il travaillera gratuitement car les soins pour la faune sauvage sont toujours gratuits.

Que fais-tu des animaux une fois soignés ?

D'abord, il faut savoir que beaucoup d'animaux sauvages que l'on m'apporte ne sont pas soignables. Et il est en aucune manière question de faire des oiseaux de cage. Je dois donc faire un tri. Si, par exemple, j'estime qu'un oiseau pourra revoler parfaitement et reprendre une vie sauvage, je le soigne. Si ce n'est pas le cas, je l'euthanasie. Après les soins, soit je le relâche moi-même, soit je l'envoie au centre de soin de la LPO de l'Île-Grande en convalescence.

Merci Thierry pour toutes ces infos et bon travail au chevet de la faune sauvage !

De la part de tous les rapaces nocturnes,
un grand Merci à toi, Thierry.



SOS Oiseaux blessés Contacts

- Centre de soin de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Île-Grande, 02.96.91.91.40
- Ecole vétérinaire de Nantes : 02.40.68.77.77
- Centre de sauvegarde de la faune sauvage - Languidic (56) : 06.08.98.42.36

Des sociétés de transport assurent gratuitement le transport des oiseaux blessés vers ces centres de soins :

- Côte d'armor (Sté Sotrabé) : 02.96.62.20.00
- Finistère (Sté Calberson) : 02.98.30.58.58
- Morbihan (Sté Calberson) : 02.97.76.84.56
- Ile et Vilaine (Sté Calberson) : 02.99.26.46.35

Mots mêlés

B	C	L	O	N	G	A	P	M	A	C
E	H	H	P	E	L	O	T	E	E	I
C	O	H	I	B	O	U	X	O	S	N
C	U	K	A	O	U	E	N	N	B	S
R	E	N	K	I	O	U	I	T	E	E
O	T	U	G	I	T	U	O	T	C	C
C	T	I	E	T	T	O	L	U	H	T
H	E	T	A	S	I	A	R	A	M	E
U	A	N	O	C	T	U	R	N	E	S
M	U	L	O	T	T	S	E	R	R	E

Chouette,
un jeu !



Os
Bec
Poil
Mulot
Serre
Kaouen
Kiouit
Pelote
Toutig
Hiboux
Marais
Hulotte
Chouette
Insectes
Nocturne
Campagnol
Bec crochu

Réponse
page 2



Mot mystère

Utilise les lettres
restantes pour former
le mot mystère.

--	--	--	--	--	--

Indice : « C'est une chouette déesse »

DOMMAGE !!!



SALUT LES JEUNES. ÇA GAZE ?
J'AI FAIT UN MEGAROUPILOU DANS LE FOIN.
ÇA ME RÉVEILLE À PEINE.

TROP BIEN !! ENQUÊTE RÉSOUE
ON EST TROP FORTS !

OUI ! ON AURA PAS À
ALLER AFFRONTIER TOUTS
CES MONSTRES !



Pour t'abonner à L'Hermine Vagabonde :

• pour 1 an (4 numéros) : 12 euros • pour 2 ans (8 numéros) : 24 euros

et te procurer les anciens numéros encore disponibles, contacte-moi à :

Hermine Vagabonde

Bretagne Vivante - SEPNEB - BP 36121 - 29231 Brest CEDEX3 tél : 02 98 49 07 18 - Fax : 02 98 49 95 80

hermine@bretagne-vivante.asso.fr - www.bretagne-vivante.org

